

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/6H20-Greenpeace-s-introduit-dans-la-centrale>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **6H20, Greenpeace s'introduit dans la centrale nucléaire de Cruas-Meysses**

28 novembre 2017

6H20, Greenpeace s'introduit dans la centrale nucléaire de Cruas-Meysses

En s'introduisant sur le site de la centrale nucléaire de Cruas-Meysses en Ardèche, l'ONG Greenpeace entend "*alerter sur l'extrême vulnérabilité des piscines d'entreposage de combustible usé*".



Des membres de l'ONG Greenpeace se sont introduit le mardi 28 novembre 2017 dans la centrale nucléaire de Cruas-Meysses en Ardèche.

Ce mardi 28 novembre 2017 à 6h20, des militants de Greenpeace se sont introduits sur le site de la centrale nucléaire de Cruas-Meysse en Ardèche.

"Nous voulons pointer du doigt les failles de sécurité des piscines d'entreposage du combustible usé qui sont conçues comme des bâtiments classiques avec une faible résistance. Il suffirait de faire un trou pour avoir un feu de combustibles", a expliqué à l'AFP Yannick Rousselet, chargé de campagne nucléaire, présent sur le site de la centrale. "Ces bâtiments sont ceux qui contiennent le plus de radioactivité dans une centrale nucléaire, ils ne sont pas assez protégés face au risque d'attaques extérieures", ajoute l'ONG dans un communiqué.

Un peloton spécialisé de protection de la Gendarmerie est présent sur le site de la centrale de Cruas-Meysse

Il y avait trois équipes, 22 militants au total, une première équipe qui est allée à la rencontre des gendarmes pour expliquer l'action et s'est fait interpellé, une autre est allée vers le réacteur numéro quatre et une troisième visait la piscine d'entreposage du combustible usé. Peu avant 8H00, quatre militants étaient toujours suspendus le long de cette piscine, deux le long du mur à 12 mètres du sol, deux sur un fronton, a détaillé Yannick Rousselet. Des militants ont aussi laissé des empreintes de mains sur les parois du réacteur 4 pour démontrer son accessibilité. *"Il y a bien eu une intrusion"* de plusieurs personnes et certaines ont été interpellées, précise une source proche du dossier. Les gendarmes sont sur place et plus particulièrement un Peloton spécialisé de protection de la Gendarmerie (PSPG).